

Pacte de Lucknow

29-31 décembre 1916

Le sous-continent indien est une terre féconde en diversités qu'elles soient géographiques, administratives ou spirituelles. Berceau de l'indouisme et du bouddhisme, elle connaît aussi l'introduction du christianisme au 1^{er} siècle, et de l'islam au 7^{ème} siècle pour n'évoquer que les religions les plus importantes. Cependant c'est au XVI^{ème} siècle, avec la conquête turco-mongol, qu'une puissante dynastie musulmane se met en place dans le Nord. Dans le même temps, les portugais installent leur activité commerciale en Inde suivis rapidement par d'autres pays européens (Pays-Bas, France et Grande-Bretagne). A la fin du 19^{ème} siècle les Britanniques contrôlent une large part du pays à travers une omnipotente société commerciale, la Compagnie des Indes. Cependant en 1857, la révolte des Cipayes, qualifiée de première guerre d'indépendance indienne, et sa terrible répression est l'occasion d'une reprise en main plus directe de l'Inde par l'administration britannique. La compagnie des Indes est dissoute, l'administration britannique assurant désormais une gouvernance directe. Il ne reste plus que deux forces en présence : d'un côté les indiens, hindous et musulmans, de l'autre l'administration britannique.

En décembre 1916, au nord de l'Inde, dans la ville de Lucknow, région de l'Uttar Pradesh, se tient pour la première fois une réunion entre le *Congrès National Indien* (mouvement multi confessionnel à dominante hindou) et la *Ligue musulmane* afin d'envisager des actions communes pour une plus grande autonomie des populations du sous-continent indien face au gouvernement anglais. Cette réunion est organisée à l'initiative de la Ligue pan-indienne pour l'autodétermination. Le pacte de Lucknow est signé entre le 29 et le 31 décembre 1916. Il vise à l'autodétermination future de l'Inde et exige que le gouvernement britannique, dès la fin du conflit mondial, donne plus d'autonomie à la population indienne, tout en protégeant la place des musulmans. Il entérine notamment l'idée de collèges électoraux séparés entre hindous et musulmans, garantissant à ces derniers numériquement minoritaires d'avoir une représentation lors de chaque élection.

Cette entente intervient 5 ans après l'abrogation de la désastreuse partition du Bengale impulsée par le vice roi des Indes, Lord Curzon¹ en 1905. En effet, celle-ci avait pour but de diviser la région du Bengale en deux secteurs, supposés plus facile à gérer, en fonction de critères en partie religieux : Bengale occidental hindou / Bengale oriental musulman. Cela impliqua une guerre de religion dans

ces deux provinces. Le Congrès National Indien lança alors un mouvement de boycott des produits britanniques (mouvement Swadeshi) particulièrement suivi ; la réunification du Bengale a lieu en 1911.

Le pacte de Lucknow constitue un apaisement des relations particulièrement tendues entre les membres de ces deux communautés religieuses.

Les trois organisations en présence :

Le parti du Congrès indien - *Indian National Congress* : créé en 1885, il doit permettre à des Indiens « très éduqués » c'est-à-dire à l'occidentale, de participer au gouvernement de l'Inde sans, dans un premier temps, remettre en cause la présence anglaise. C'est un anglais qui organise le premier rassemblement à Bombay, avec l'assentiment du vice-roi de l'époque.

La Ligue musulmane - *Muslim League* : fondée à Dacca en 1906, elle défend les intérêts des musulmans face au parti du Congrès national indien majoritairement hindou. Son chef, Muhammad Ali Jinnah, a été à la fois membre du *Congrès National indien* et de la *Ligue musulmane*.

La Ligue pan-indienne pour l'autodétermination - *All-Indian home rule league* : fondée en avril 1916 par Bal Gangadhar Tilak (représentant l'aile radicale de ce mouvement) et Annie Besant (féministe irlandaise installée en Inde en 1893), cette organisation réclame la mise en place de l'auto détermination afin de permettre à l'Inde de gagner en autonomie et de devenir un dominion de l'Empire britannique à l'instar de l'Australie et du Canada.

¹ **George Nathaniel Curzon (1859-1925)** : 1^{er} marquis Curzon de Kedleston, homme d'État britannique, chef du Parti conservateur britannique, il est nommé vice-roi des Indes de 1899 à 1905. En 1916 il entre au Cabinet de guerre du premier ministre Lloyd George. Il est ministre des Affaires étrangères de 1919 à 1924.